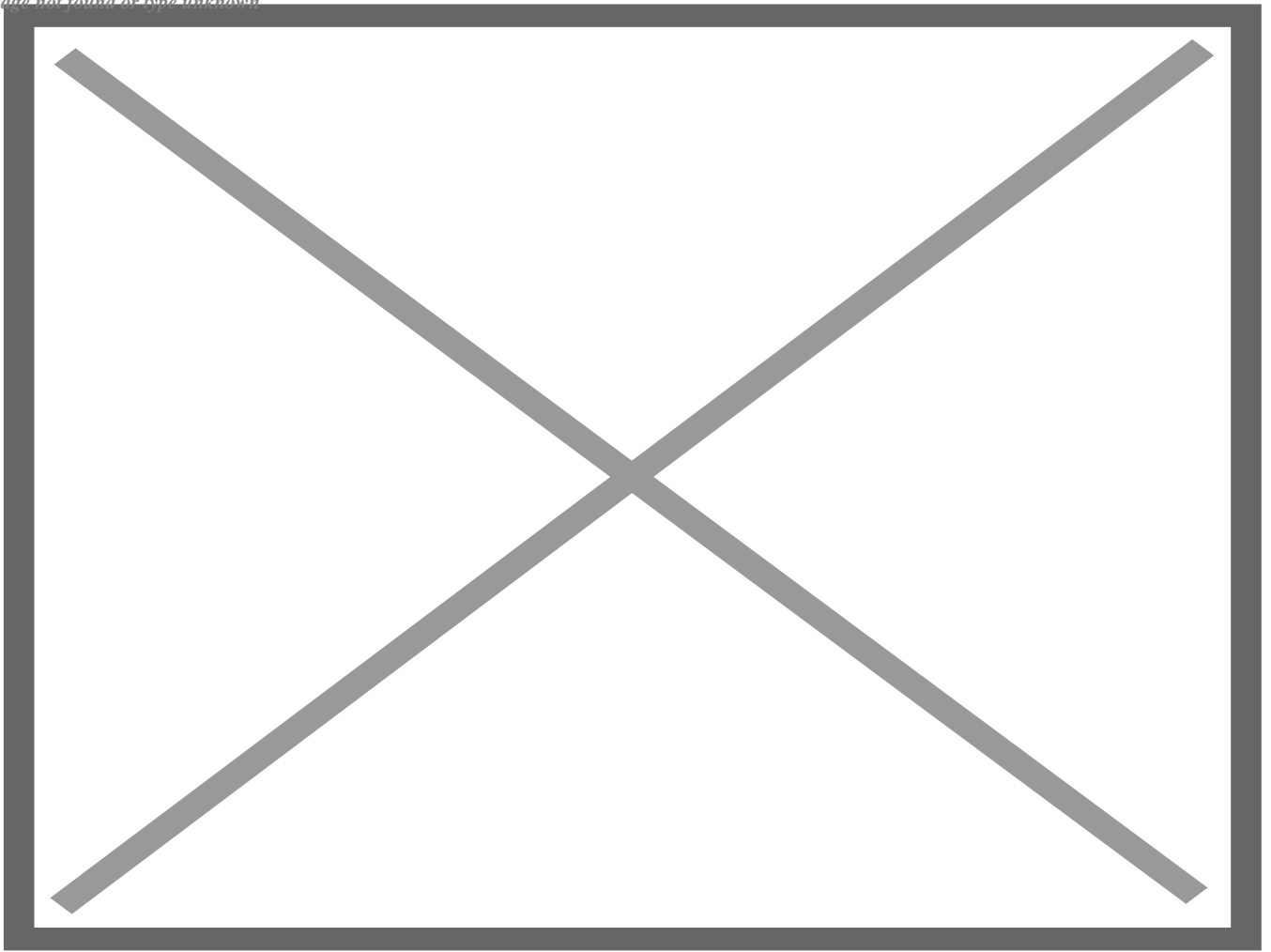


Que la culture révolutionnaire de notre temps se fasse

Image not found or type unknown



La Havane, 28 mars (RHC) Le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba et président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a appelé les directeurs présents au bilan 2023 du ministère de la Culture, qui s'est tenu hier au Palais de la Révolution, à travailler pour contribuer à une meilleure spiritualité.

Ayant donné la plus grande priorité à la programmation culturelle au cours de la période, dans un scénario particulièrement marqué par de grandes complexités économiques, la qualité des propositions

offertes par les créateurs au peuple cubain a été une garantie.

Les résultats du travail, largement présentés et ensuite débattus - sous la direction d'Alpidio Alonso, ministre de la Culture - ont été reconnus par le membre du Bureau politique et Premier ministre, Manuel Marrero Cruz, qui, après avoir recommandé un groupe d'actions à l'entité et à ses institutions, a déclaré que, dans les moments les plus difficiles, la culture n'a pas fait défaut et a envoyé son message d'espoir.

Le contexte actuel, a déclaré Díaz-Canel dans son discours, est marqué par une politique de pression maximale du gouvernement des États-Unis pour renverser la révolution, qui comporte deux éléments fondamentaux : l'asphyxie économique, avec le renforcement du blocus contre l'île, et l'intoxication médiatique, une opération d'intelligence de ce gouvernement, qui est une colonisation culturelle, dans le but de fracturer l'essence et les racines culturelles de la population. Il a rappelé l'agressivité avec laquelle les personnalités artistiques qui défendent la révolution sont attaquées, dans des campagnes auxquelles participent souvent des Cubains qui ont rompu avec le pays. D'un point de vue culturel, il est nécessaire d'identifier ces dessins et de les combattre, a-t-il déclaré.

La question de l'unité, également mentionnée dans certains discours, a été abordée par le président. Pour la renforcer, il a recommandé d'accroître la participation, car c'est ainsi que nous obtiendrons l'unité. "L'avant-garde artistique, les artistes et les créateurs doivent participer à la prise de décision", a-t-il déclaré, soulignant l'importance d'un "dialogue opportun, systématique et approfondi" avec cette avant-garde, une méthode de travail du ministère qui a également été préservée.

Díaz-Canel a évoqué la nécessité pour les institutions de se redéfinir afin d'atteindre leurs objectifs et de récupérer ce qui s'est détérioré physiquement et spirituellement. Il a cité en exemple l'état précaire des installations cinématographiques qui, en l'espace de quelques mois, ont commencé à changer la donne en adoptant d'autres perspectives.

Parmi les interventions, pour n'en citer que quelques-unes, l'importance de multiplier les dialogues pour accompagner les processus de création, la valeur, plus que jamais, du travail culturel communautaire, le nombre croissant d'activités réalisées par rapport à l'année précédente, la priorité de travailler à contenir la colonisation culturelle qui tente de s'imposer à nous ; Le renforcement de la formation artistique des étudiants dans une perspective de décolonisation et la qualité du personnel enseignant (sur lequel un travail a été réalisé), ainsi que le renforcement des systèmes d'assurance et de durabilité de la culture.

La valeur essentielle de la culture en tant qu'aliment spirituel de la nation et le rejet "de toutes nos forces" de la colonisation culturelle ont été débattus dans l'espace où l'on a réfléchi à l'idée de "faire la culture révolutionnaire de cette époque". (Source : Granma)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/350811-que-la-culture-revolutionnaire-de-notre-temps-se-fasse>



Radio Habana Cuba